

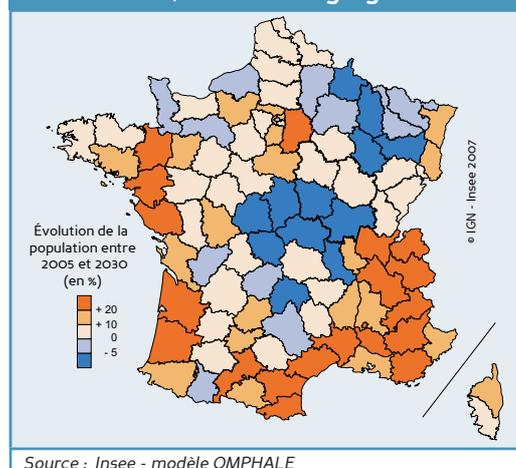
## À l'horizon 2030, autant de Bourguignons qu'en 2005 mais plus âgés

Le nombre d'habitants en Bourgogne varierait peu d'ici 2030, avec une légère hausse jusqu'en 2016 suivie d'une faible baisse. L'Yonne continuerait à gagner des habitants ; en Côte-d'Or la population devrait augmenter jusqu'en 2025 puis diminuer. La Nièvre et la Saône-et-Loire seraient en baisse. Avec l'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses d'après-guerre, le vieillissement devrait s'accroître partout, notamment la part des personnes âgées de 75 ans et plus.

En 2030, la Bourgogne pourrait compter 1,618 millions d'habitants soit une population assez proche de celle d'aujourd'hui (1,626 millions d'habitants en 2005). D'après un scénario central de projections démographiques qui maintient les tendances récentes en matière de fécondité, de mortalité et de migrations la Bourgogne serait en croissance démographique jusqu'en 2016, elle compterait alors 1,639 millions d'habitants, puis sa population diminuerait. La croissance de la population jusqu'en 2016 reposerait essentiellement sur l'excédent migratoire, le solde naturel devenant négatif avant 2010.

La Bourgogne fait partie des quatre régions qui pourraient perdre des habitants d'ici 2030 avec l'Auvergne, la Lorraine et la Champagne-Ardenne. À l'inverse, les régions qui connaîtraient les plus fortes croissances sont les régions méridionales, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, PACA, Rhône-Alpes, Corse, et les régions du littoral Ouest, Pays de la Loire, Aquitaine, Bretagne. En France métropolitaine, la population progresserait de 0,41 % par an. Les évolutions démographiques des quatre départements bourguignons sont très contrastées : l'Yonne et la Côte-d'Or continueraient à gagner des habitants tandis que la Nièvre et la Saône-et-Loire en perdraient.

### Parmi les départements en forte baisse, deux Bourguignons



### Attractivité de l'Yonne

L'Yonne devrait connaître la plus forte croissance démographique des quatre départements de la région. Sa population augmenterait de 342 200 en 2005 à 374 900 en 2030, soit + 0,37 % par an. Cette croissance reposerait entièrement sur l'excédent migratoire. Le scénario central suppose en effet que l'Yonne continue de bénéficier comme par le passé de nombreuses arrivées de personnes en provenance notamment de l'Île-de-France. Le solde naturel continuerait de se creuser du fait du vieillissement de la population, accentué par l'attractivité de l'Yonne vis-à-vis des retraités.

### Scénario central de projections

Les résultats démographiques à l'horizon 2030 présentés dans ce document résultent d'un scénario dit « central » de projections démographiques qui prolonge les tendances observées sur la période 1990-2005 en termes d'indicateurs démographiques (taux de fécondité et de mortalité par âge) et de migrations (quotients migratoires par âge). Ces indicateurs sont appliqués sur une population estimée au 1<sup>er</sup> janvier 2005.



## Excédent naturel en Côte-d'Or

La Côte-d'Or compterait aussi davantage d'habitants en 2030 qu'en 2005 : 530 300 contre 514 000. La population devrait augmenter jusqu'en 2025, elle atteindrait alors 530 800 habitants, puis diminuerait légèrement. Dès 2021 la Côte-d'Or deviendrait le département bourguignon le plus peuplé devançant ainsi la Saône-et-Loire.

A l'inverse de l'Yonne, la croissance démographique de la Côte-d'Or s'appuierait entièrement sur l'excédent naturel, différence entre les naissances et les décès, le solde migratoire étant nul voire légèrement négatif. Cependant, avec le vieillissement de la population cet excédent naturel, de l'ordre de 1 400 entre 2005 et 2010, deviendrait de plus en plus mince et même négatif en fin de période : le nombre de naissances devrait diminuer de 6 000 en 2005 à 5 100 en 2030 tandis que celui des décès augmenterait de 4 450 en 2005 à 5 250 en 2030.

## Saône-et-Loire et Nièvre en baisse...

La Saône-et-Loire et la Nièvre devraient perdre des habitants d'ici

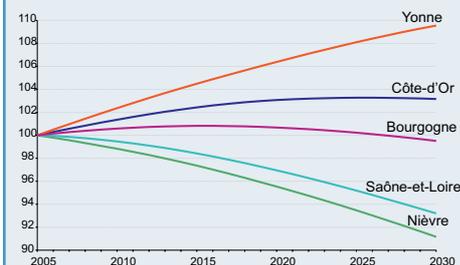
2030. La population nivernaise s'établirait à 202 900 habitants contre 222 500 habitants en 2005, soit une baisse de 0,37 % par an. La Saône-et-Loire compterait 510 000 habitants contre 547 200 en 2005 soit une baisse de 0,28 % par an. Parmi les 23 départements qui devraient perdre des habitants d'ici 2030, la Nièvre et la Saône-et-Loire se classeraient respectivement au 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> rang des plus fortes baisses, derrière la Haute-Marne, le Cantal, les Ardennes, la Creuse et l'Allier. En nombre d'habitants, la Saône-et-Loire serait dépassée par l'Aisne, la Côte-d'Or, le Doubs, la Drome, le Vaucluse et les Pyrénées-Orientales.

## ... atténuée par un regain d'attractivité

Dans la Nièvre la baisse démographique n'est pas nouvelle. Elle résulte d'un déficit naturel déjà ancien et qui devrait s'accroître encore avec le vieillissement de la population passant de 800 en 2005 à 1 400 en 2030. Ces dernières années la Nièvre bénéficie d'une nouvelle attractivité, mais cet apport migratoire, prévu stable dans le scénario central de projections, est très insuffisant pour compenser le déficit naturel.

En Saône-et-Loire, la baisse de population serait aussi, en grande partie, imputable

## L'Yonne, seul département en croissance en 2030

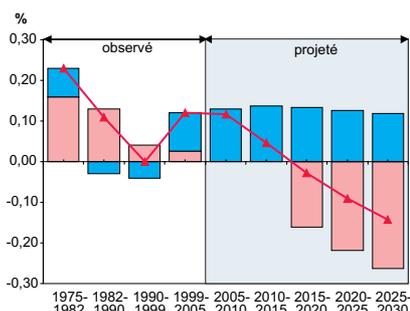


Source : Insee - modèle OMPHALE

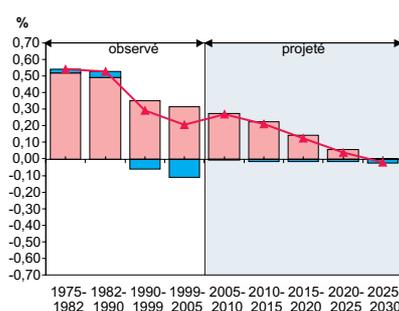
au déficit naturel qui s'accroît fortement (- 200 en 2005, - 2 100 en 2030), tandis que le déficit migratoire resterait faible. Sur la période récente (1999-2005), la Saône-et-Loire bénéficie elle aussi d'un léger regain d'attractivité, faisant suite à un déficit migratoire important entre 1990 et 1999. Le scénario central de projections, basé sur la période 1990-2005, prévoit un solde migratoire légèrement négatif entre 2005 et 2030. Si l'attractivité de la Saône-et-Loire se confirmait dans les prochaines années, la baisse de population pourrait être atténuée mais non interrompue. Il est peu probable en effet que l'excédent migratoire soit suffisant pour compenser le lourd déficit naturel.

## Moins de naissances et davantage de décès : le solde naturel diminue partout

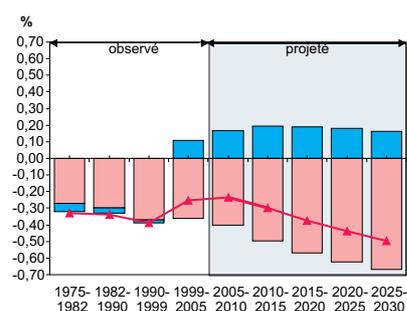
**Bourgogne** : à partir de 2016, l'excédent migratoire ne compense plus le déficit naturel



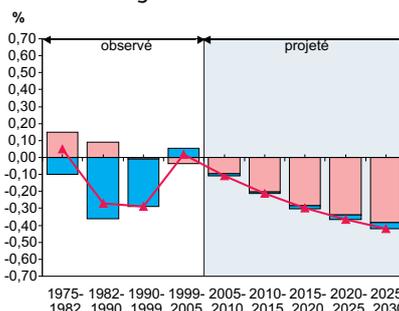
**Côte-d'Or** : le solde naturel devient nul en 2025, la croissance démographique aussi



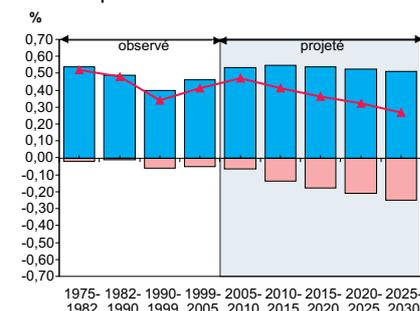
**Nièvre** : le déficit naturel se creuse encore



**Saône-et-Loire** : le déficit naturel à l'origine de la baisse



**Yonne** : la croissance démographique repose sur son attractivité



Source : Insee - modèle OMPHALE

## Le vieillissement de la population s'accroît

En 2030, toujours selon le scénario central de projections, 549 000 Bourguignons seraient âgés de plus de 60 ans, contre 376 000 en 2005, soit une hausse de 46 %. Les plus de 60 ans représenteraient ainsi 34 % des Bourguignons en 2030 contre 23 % en 2005. L'arrivée aux âges élevés des générations nombreuses du baby-boom va ainsi alourdir le sommet de la pyramide des âges. S'ajoute aussi dans le cas de la Bourgogne un effet migratoire positif des plus de 60 ans.

C'est dans la Nièvre et en Saône-et-Loire que la part des plus de 60 ans sera la plus élevée (respectivement 40 % et 37 %) et en Côte-d'Or et dans l'Yonne que leur nombre augmentera le plus (+ 54 % et + 62 %). A l'inverse, les pyramides devraient se resserrer à leur base, les générations en âge de faire des enfants étant moins nombreuses. En Bourgogne les naissances annuelles baisseraient de 17 800 en 2005 à 14 600 en 2030 (- 22 %). La part des jeunes de moins de 20 ans passerait de 23 % en 2005 à 20 % en 2030.

## Dans la Nièvre, les jeunes feront nettement défaut

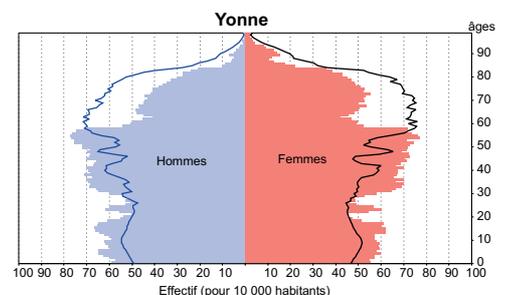
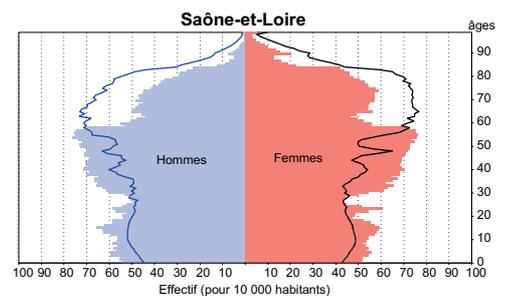
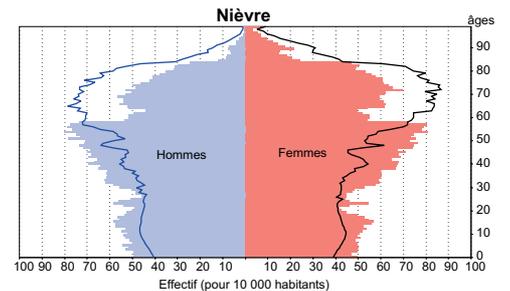
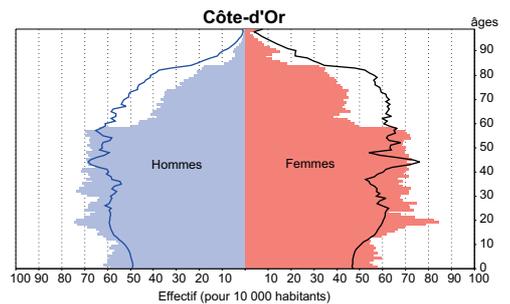
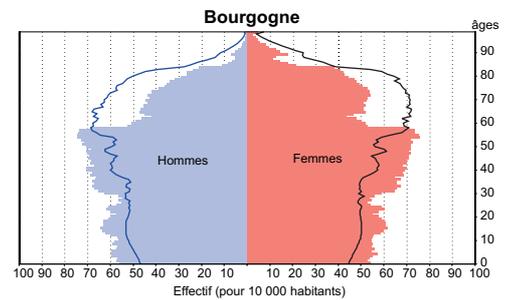
Si la tendance se poursuit, les personnes âgées de 25 à 60 ans, principales créatrices de la richesse nationale, pèseront de moins en moins

au sein de la population. À l'inverse, les personnes âgées de 75 ans et plus, susceptibles d'être prises en charge, seront de plus en plus nombreuses. Actuellement en Bourgogne, on compte 20 personnes de 75 ans et plus pour 100 personnes de 25 à 60 ans. Ce rapport pourrait s'élever à 37 en 2030, un chiffre très supérieur à la moyenne métropolitaine (28). La tension s'accroîtrait dans la Nièvre avec un rapport de 46 (contre 25 en 2005) soit à peine plus de "deux actifs" pour une personne de 75 ans et plus.

Avec ce ratio, la Nièvre se rapprocherait du Cantal et de la Creuse, pour constituer le trio des départements français où le vieillissement est le plus prononcé. La Saône-et-Loire se compare à la Nièvre avec un ratio de 42, quand l'Yonne et la Côte-d'Or se démarquent en atteignant respectivement 36 et 29 personnes de 75 ans et plus pour 100 personnes en âge de travailler. Tous les départements bourguignons dépassent, pour cet indicateur, la moyenne nationale (28). Le nombre de personnes âgées dépendantes en Bourgogne pourrait augmenter de 16 400 à 26 700 en supposant constante la fréquence de la dépendance parmi les 75 ans et plus, mais il faut souligner la fragilité de cette dernière hypothèse.

Karine PIOT

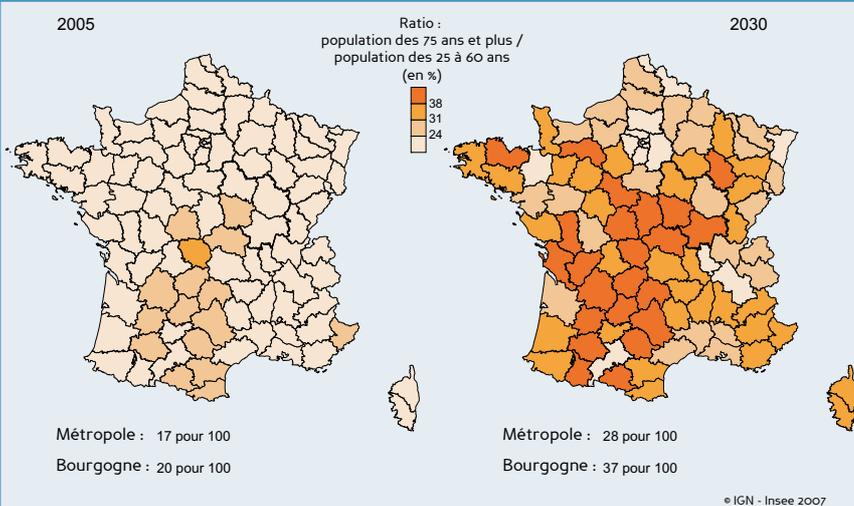
## Les "baby-boomers" alourdissent le haut de la pyramide tandis que la baisse des naissances fragilise sa base



2005 2030

Source : Insee - modèle OMPHALE

## Les 75 ans et plus face aux 25 - 60 ans : 20 pour 100 en 2005, 37 pour 100 en 2030



© IGN - Insee 2007

Source : Insee - modèle OMPHALE

## Baisse de la population régionale quel que soit le scénario

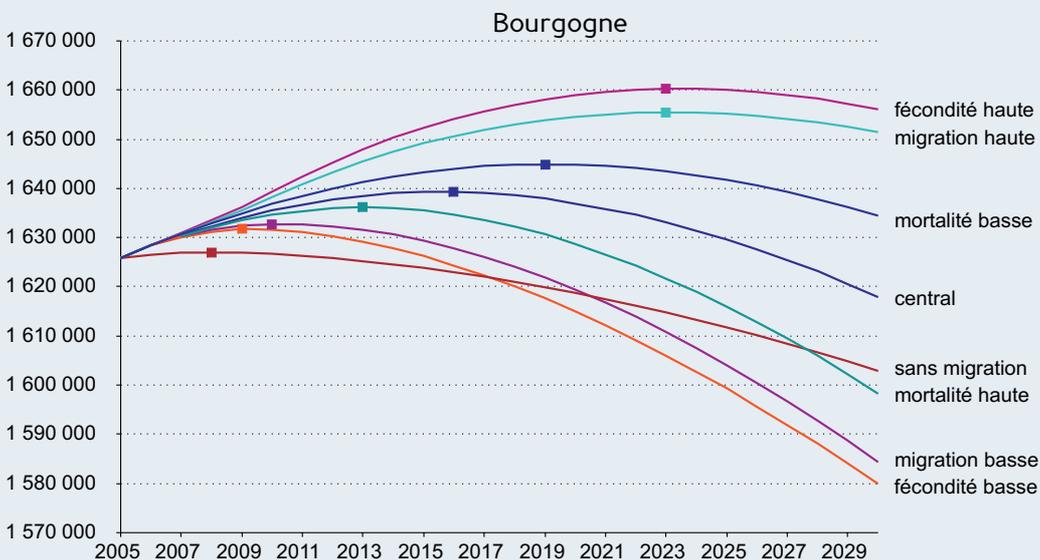
À côté du scénario central, d'autres scénarios sont possibles en infléchissant dans des proportions « raisonnables » les tendances démographiques et migratoires observées. Sept scénarios ont ainsi été testés : fécondité haute ou basse, mortalité haute ou basse, migrations hautes, basses ou nulles.

La population régionale en 2030 pourrait ainsi varier de 1,580 à 1,656 millions d'habitants selon les scénarios. Dans tous les cas, elle est orientée à la baisse en 2030, une baisse qui s'amorce dès 2008 pour le scénario le plus défavorable (sans migration) et est repoussée en 2023 pour les scénarios les plus favorables (fécondité haute ou migration haute).

Dans la **Nièvre** ou en **Saône-et-Loire**, la baisse de la population se vérifie dans tous les scénarios étudiés, la pente descendante étant moins forte dans le cas de fécondité haute ou de migration haute.

À l'inverse, dans l'**Yonne** la population est en hausse dans tous les cas étudiés, excepté dans le scénario sans migration dans lequel la population se stabilise.

En **Côte-d'Or** les résultats sont plus contrastés. Deux scénarios aboutissent ainsi à une croissance continue de la population jusqu'en 2030 : le scénario « fécondité haute » du fait de la présence dans ce département de nombreuses femmes en âge de fécondité et le scénario « migration haute » du fait du profil migratoire particulier du département (excédent pour les jeunes adultes). Dans les autres scénarios la population du département se stabilise ou diminue.



Directeur de la publication :  
Jean-Louis Coster

Chef du Service Études et Diffusion :  
Robert Morel-Chevillet

Rédactrice en chef :  
Christine Charton

Maquette PAO :  
Thierry Poisse

Cartographie :  
David Luis

Impression :  
AZ Média  
Marsannay-la-Côte

Dépôt légal :  
à parution  
ISSN 1246-483 X  
© Insee 2007

## POUR EN SAVOIR PLUS

- **Projections régionales de population à l'horizon 2030, fortes croissances au sud et à l'ouest** - Insee Première n°1111 - décembre 2006.
- **Projections de population pour la France métropolitaine à l'horizon 2050 - La population continue de croître et le vieillissement se poursuit** - Insee Première n°1089 - juillet 2006.
- **Au jeu des migrations interrégionales la Bourgogne perd des jeunes et des actifs diplômés** - Insee Bourgogne Dimensions n°137 - janvier 2007
- Les Insee Première, les Insee Bourgogne Dimensions et Économie et Statistique figurent dès parution sur le site internet de l'Insee : [www.insee.fr](http://www.insee.fr)